

cueil ne produisit un effet plus salutaire ; les têtes et les cœurs se livraient à des réflexions bienfaisantes.

Quand la famille revint du cimetière, on trouva la mère Tourteau étendue tout de son long derrière la porte de la cuisine. Elle s'était brisé la tête avec le marteau de la veille ; la cervelle avait glissée jusque sur la table, la tête gisait dans une mare de sang. Dieu, dont on ne se moque jamais en vain, Dieu qui punit souvent ici-bas ceux qui l'insultent, Dieu, pour la troisième fois, avait frappé par là.

*Justice et miséricorde.* — Dans une paroisse voisine de Nancy, un malheureux jeune homme, ayant communiqué la veille de son mariage, commettait, il y a quelques semaines, un horrible sacrilège en jetant la Sainte Hostie à terre, avec mépris, auprès des fonts baptismaux.

Ce fait, d'une impiété révoltante, souleva la réprobation universelle, et le coupable ne fut admis au mariage chrétien qu'après réparation de sa faute par écrit et devant témoin. Le curé de la paroisse avait, lui aussi, opéré de son mieux les purifications nécessaires.

Or, dimanche dernier, pendant la grand'messe, un orage terrible éclatait sur l'église du village, et une brèche qu'on peut voir encore, s'était produite dans la muraille ; une énorme boule de feu y pénétra, parcourut l'assistance et vint s'arrêter sur la dalle même où l'hostie profanée avait été jetée, et là elle éclata avec un bruit formidable, laissant une trace noire. Personne, néanmoins, n'avait été blessé, et on ne signale qu'un enfant qui fut victime d'une légère commotion nerveuse. Mais l'effroi était universel et la foule se précipita vers l'autel, en criant et en suppliant. Nul ne se méprit sur l'intervention divine ; mais tous reconnurent, en même temps que celui de la justice, le passage de la miséricorde. Il est vraisemblable que les habitants de cette paroisse sont guéris à jamais du mal effroyable qu'est le sacrilège.